



ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE



AVEC SAMAL YESLYAMOVA
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE / CANNES 2018

LES VOLEURS DE CHEVAUX

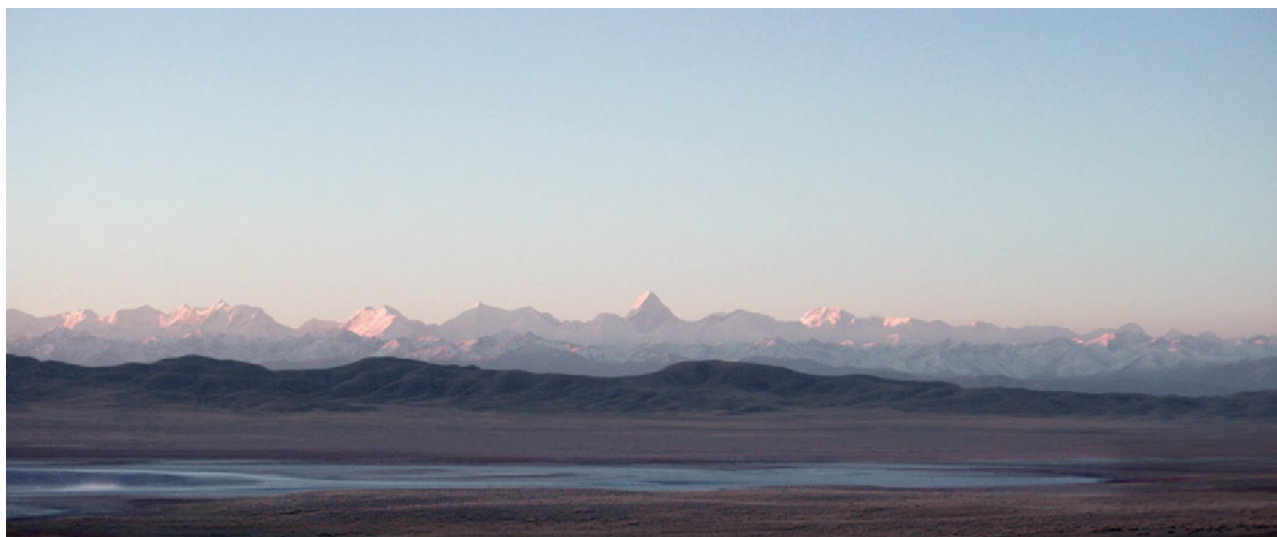
UN FILM DE
YERLAN NURMUKHAMBETOV & LISA TAKEBA



AVEC SAMAL YESLYAMOVA, MIRAI MORIYAMA, MADI MENAIDAROV, DULYGA AKMOLDA
RÉALISATION YERLAN NURMUKHAMBETOV & LISA TAKEBA SCÉNARIO YERLAN NURMUKHAMBETOV, IMACE AZIZ, JEAN-BAKIEV, MONTAGE NURSULTAN NUSKABEKOV, MUSIQUE AKMARAL ZYKAEVA
PRODUCTION YULIYA KIM, SHOZO ICHIYAMA, HIKARU KINOUCHI, PRODUCTION EXÉCUTIVE ASSEL YERZHANOVA, UNE PRODUCTION KAZAKH FILM STUDIO & TOKYO NEW CINÉMA

www.ascdistribution.com

ASC
DISTRIBUTION



Fiche technique

LES VOLEURS DE CHEVAUX

Japon, Kazakhstan | 2019 | 1h24

Réalisation

Yerlan Nurmukhambetov,
Lisa Takeba

Scénario

Yerlan Nurmukhambetov

Image

Aziz Jean-Bakiev

Montage

Nursultan Nuskabekov

Musique

Akmaral Zykayeva

Interprétation

Madi Minaïdarov
Olzhas, le jeune garçon
Samal Yeslyamova
Aigul, la mère
Dulyga Akmolda
Ondasyn, le père
Mirai Moriyama
Kairat, l'homme
mystérieux

Synopsis

À l'extrême sud-est du Kazakhstan vit un éleveur de chevaux, Ondasyn, sa femme Aigul et leurs enfants : Olzhas, 12 ans et ses deux petites sœurs, Aisha et Saule. Un matin d'été, Ondasyn se rend au marché pour vendre quelques chevaux avec deux amis, pendant que le reste de la famille rejoint la plaine pour récolter des tomates. En chemin, Ondasyn et ses deux compagnons se font assassiner par des voleurs de chevaux ! Ce terrible événement laisse Aigul veuve, Olzhas et ses sœurs orphelins. C'est alors qu'un mystérieux inconnu se présente au village ; il cherche la maison d'Ondasyn. Qui est-il ?

Cinéastes : une collaboration nippo-kazakhe

Les Voleurs de chevaux est le fruit d'une collaboration entre deux cinéastes asiatiques : Yerlan Nurmukhambetov, qui est kazakhstanaï, et Lisa Takeba, qui est japonaise.



Récit et non-dits

Un cavalier solitaire, une arme à feu au poing, dans un grand espace sauvage. L'affiche française crée, dans l'esprit du spectateur, l'horizon d'attente spécifique au genre du western.

①

Le western est né aux États-Unis : en règle générale, il raconte la conquête de l'Ouest américain par les occidentaux, en mêlant faits historiques et légendes épiques. Quels sont les aspects des *Voleurs de chevaux* les plus typiques du western ?

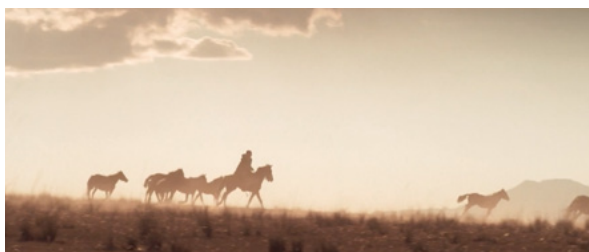
②

L'arrière-plan de ce western fait son originalité : il s'agit de la steppe centrasiatique. Nous sommes plus précisément à la pointe sud-est du Kazakhstan, au pied du massif du Tian Shan. Comment décririez-vous cet environnement ? N'oubliez pas de tendre l'oreille...

③

L'action se déroule à l'aube des années 2000. Le Kazakhstan appartenait à l'URSS jusqu'en 1991. Au moment de son indépendance, le pays a abandonné son drapeau rouge pour un drapeau bleu turquoise (avec des motifs jaunes). Où retrouve-t-on ces couleurs, dans le film ?

Yerlan Nurmukhambetov est né en 1976. Il a réalisé deux longs métrages avec d'autres réalisateurs : c'est donc un grand habitué du travail à quatre mains. Son premier long métrage personnel, *Walnut Tree*, est sorti en 2015 : une comédie de mariage sur les us et coutumes de villageois kazakhs. Lisa Takeba est née en 1983, dans la préfecture de Kōchi au Japon. Elle a réalisé des films fantastiques loufoques, sur le clonage, la télévision, l'hypnose. Elle puise son inspiration dans les cultures populaires (bande dessinée, science-fiction, jeu vidéo...). Son cinéma allie la parodie à la poésie. L'œuvre de Lisa Takeba est donc fantaisiste et extravagante, tandis que Yerlan Nurmukhambetov cultive une approche plus réaliste (mais non sans humour). Ils vont ainsi concilier leurs qualités pour réaliser *Les Voleurs de chevaux*.

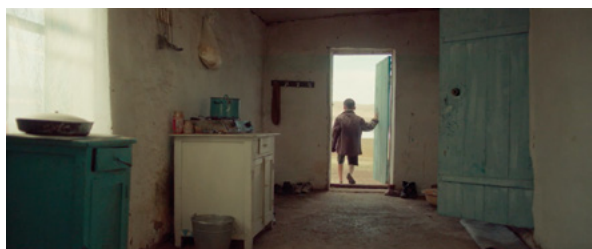


● Le réel et l'imaginaire

Le thème de l'imagination est très présent autour de l'intrigue principale. Du fait de son âge, mais aussi de sa personnalité, Olzhas s'évade souvent de la réalité. D'abord, il rêve ; c'est même la première chose qu'on le voit faire. Ses rêves ont un rapport avec sa vie réelle, quotidienne : on le comprend lorsque son copain, sur le champ de tomates, lui parle d'un couple dont il a rêvé. Olzhas est aussi créatif. Il dessine deux fois dans le film, sur les murs : en rêve d'abord, puis sous un Atribus avec l'homme mystère (avec qui il partage cette passion). Enfin, Olzhas aime naturellement jouer. C'est la raison pour laquelle il s'absente, aux champs... à un moment crucial du film : juste avant que les voleurs de chevaux ne tuent son père, à plusieurs kilomètres de là. En regardant ce qu'il y a sur sa table de nuit, au début du film, on verra qu'Olzhas est en train de se fabriquer un jouet : un pistolet imaginaire, qui évoque les vrais (ceux des bandits et de l'homme mystère). La limite entre la réalité et l'imagination d'Olzhas est maintes fois remise en cause, dans le film.

«L'exploration de l'espace se mêle à la nostalgie d'un passé inconnu, interrogé par le regard du petit garçon curieux de ce qu'on lui cache (on ne lui annonce même pas la mort de son père)»

Vincent Ostria, *L'Humanité*



● L'espace, les seuils

Distinguons deux types d'espaces : les extérieurs, et les intérieurs (eux-mêmes composés de pièces séparées). Dans *Les Voleurs de chevaux*, il y a de somptueux paysages, filmés à ciel ouvert, en plan d'ensemble. Parfois, la caméra est dans une maison ou un bâtiment. Il arrive aussi qu'elle soit placée de sorte que l'on voit deux espaces en même temps à l'image : à la fois l'intérieur où elle se trouve et, à travers une fenêtre ou une porte, une partie du paysage extérieur, ou encore d'une pièce voisine. On appelle cela un «surcadrage», parce que dans



● Entrer dans le film

Les adultes cachent bien des choses à Olzhas... De la même façon, le film ne donne pas beaucoup d'explications au spectateur, au point de le laisser dubitatif quant au déroulé des événements. C'est qu'il parle du fait même de raconter : construction d'un récit, mémoire (individuelle ou collective) et transmission.

①

C'est en Asie centrale que l'homme a domestiqué le cheval (pendant le Néolithique). Cette région du monde était sillonnée par des peuples cavaliers nomades jusqu'au XX^e siècle. Que symbolisent les chevaux dans le film ?

②

Le titre kazakh du film signifie «la route du temps». À quel accessoire peut-on se fier pour établir la chronologie des faits ? Sauriez-vous repérer les ellipses (les sauts dans le temps) dans le film ?

③

Essayez d'identifier les moments où le passé ressurgit dans le film. Peut-il cohabiter avec le présent dans la même image ? S'agit-il d'un passé individuel (le vécu d'Olzhas) ou collectif (l'histoire des Kazakhs) ?

le cadre de l'image (entre les limites de l'écran), on voit un second cadre plus petit (les bords de la fenêtre ou de la porte). Ces plans-là mettent l'accent sur les seuils : les zones de passage entre deux espaces distincts. Il arrive qu'Olzhas franchisse des seuils, mais aussi qu'il s'y attarde – en particulier lorsqu'il observe des personnages tout en restant à l'écart. Il reste au bord de l'action. Au sens figuré, Olzhas est aussi «au seuil de l'adolescence», entre l'enfance et l'âge adulte.

● Analyse de séquence

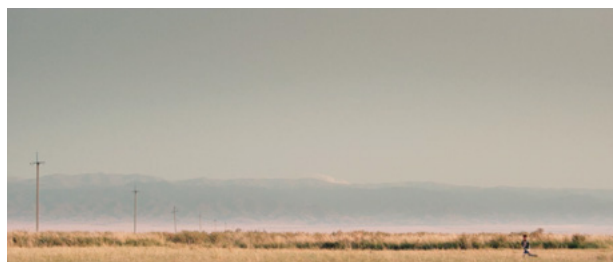
Olzhas découvre que son père est mort. C'est un événement important, qui peut être traumatisant. En amont, le garçon cherche à comprendre ce qu'on ne lui dit pas. En aval, il va affronter l'épreuve du deuil et se reconstruire.

- ① Les photogrammes [1] et [8] montrent Olzhas au même endroit. Quelles différences entre ces deux images révèlent toutefois qu'Olzhas a changé ?

- ② Lorsque Olzhas découvre le corps de son père, il n'est pas seul face à lui : il y a le chat et, entourée d'autres femmes, sa mère. Quelles relations se tissent entre les images [2], [3] et [4] ? Comment s'exprime l'émotion d'Olzhas [5] ?
- ③ Au bord de la rivière, le chat joue un rôle important. Comment interpréter le reste du décor : le miroir brisé [6], le soleil couchant et la route [7] ? Combien de temps peut s'être écoulé entre le début et la fin de la séquence ?



1



5



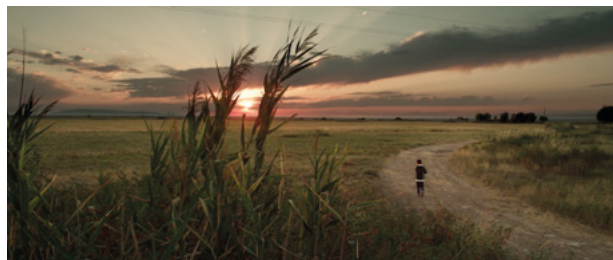
2



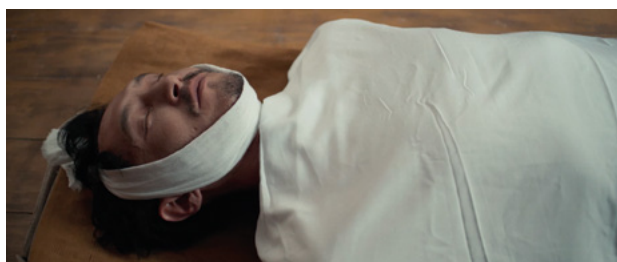
6



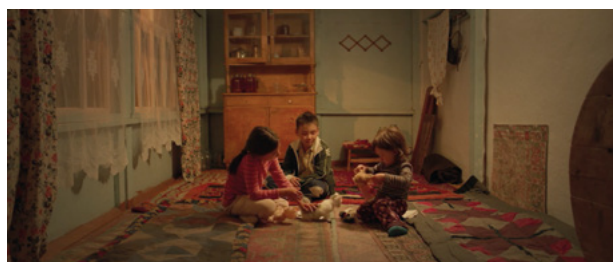
3



7



4



8

Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC